

2026 / 2027

Collège au cinéma

en Seine-Saint-Denis



Faire famille(s)



Propositions d'accompagnement artistique et pédagogique Collège au Cinéma 2026-2027

Informations générales	p.2
Mode d'emploi : réserver un atelier	p.3
Ateliers autour de la thématique « Faire Famille(s) »	p.4
Ateliers autour du film <i>Les 400 coups</i>	p.7
Ateliers autour du film <i>Little Miss Sunshine</i>	p.9
Ateliers autour du film <i>The Earth is Blue as an Orange</i>	p.11
Ateliers autour du film <i>Rocks</i>	p.13
Immersion en festival	p.15
Rencontres avec des professionnel·les du cinéma	p.16

> Contact : Anouk Brossollet
Chargée de mission actions éducatives
06 95 09 25 59
anoukbrossollet@cinemas93.org

CINÉMAS 93

Informations générales

> Informations pratiques

Chaque classe inscrite à *Collège au cinéma* peut bénéficier d'une action complémentaire au cours de l'année. Trois types d'actions sont proposés :

- Les ateliers pratiques en classe : tous les ateliers complémentaires de Collège au cinéma sont proposés au tarif fixe de **250 € par classe**.
- L'immersion en festival dans des cinémas partenaires : ces actions sont financées par Cinémas 93 avec le soutien de la DRAC Île-de-France, dans la limite des places disponibles.
- La rencontre avec des professionnel·les du cinéma : ces rencontres sont financées par Cinémas 93 avec le soutien de la DRAC Île-de-France, dans la limite des places disponibles.

Demande à soumettre **jusqu'au 06 novembre 2026** pour des actions entre le 22 novembre 2026 et le 18 juin 2027.

> Informations complémentaires concernant les ateliers pratiques en classe

⚠ Les interventions en classe peuvent être financées par la part collective du pass Culture ou par les fonds propres de l'établissement. Elles sont considérées comme des actions optionnelles venant renforcer le dispositif *Collège au cinéma*.

Pour les ateliers financés par le pass Culture, toutes les demandes de réservation d'interventions doivent obligatoirement être effectuées via la plateforme ADAGE (voir le mode d'emploi, page 3). Cinémas 93 vous contactera dès que la demande de préservation sera faite, pour convenir avec l'intervenant·e de la date et de l'horaire de l'intervention. **Nous vous recommandons vivement de réserver un atelier le plus tôt possible dans l'année, dès la rentrée scolaire (02/09), afin de garantir le financement de cette action complémentaire.**

Pour les ateliers financés par les fonds propres de l'établissement, merci de contacter directement la coordination (coordonnées en page 1).

> A noter :

- Prévoir pour l'intervention 2 heures consécutives, soit après la récréation du matin (à partir de 10h-10h30), soit après la pause déjeuner (à partir de 13h30-14h).
- Mettre à disposition un vidéoprojecteur et des enceintes dans la salle prévue pour l'intervention et s'assurer de leur bon fonctionnement.
- Être présent·e durant toute la durée de l'intervention et ne jamais laisser l'intervenant·e seul·e avec la classe.
- Respecter la date réservée. Si vous êtes contraint·e d'annuler l'intervention, merci de prévenir Cinémas 93 au plus tard 15 jours avant la date prévue pour convenir d'une autre date avec l'intervenant·e. Passé ce délai, l'intervention ne pourra pas être reportée, elle sera annulée et l'intervenant·e sera rémunéré·e.

Liste des ateliers

Autour de la thématique : FAIRE FAMILLE(S)

- 1 - Le regard au cinéma, par Marine Moutot
- 2 - Ciné-gaming, par Clément Sabathié
- 3 - Ciné-battle, par Clément Sabathié

Autour des films du programme

> Autour des **400 COUPS**

- 4 - Revisiter la désobéissance au cinéma : remake d'une scène des *400 coups* de François Truffaut, par Arthur Thomas-Pavlovsky
- 5 - Atelier cartographique : les espaces d'Antoine dans *Les 400 coups*, par Adèle Vincenti-Crasson

> Autour de **LITTLE MISS SUNSHINE**

- 6 - Initiation au road movie : la voiture et les paysages comme espaces pour se raconter, par Anais Ruales
- 7 - Atelier voix-off : sur les routes et dans les têtes, par Justine Chéry

> Autour de **THE EARTH IS BLUE AS AN ORANGE**

- 8 - La poème cinématographique, par Charlotte Dufranc et Masha Karampour
- 9 - Faire face à la caméra, par Sébastien Ronceray

> Autour de **ROCKS**

- 10 - Jeu et improvisation théâtrale, par Coralie Watanabe Prosper
- 11 - Cinéma et musique : trouver le rythme, par Antoine De Ducla

Mode d'emploi de réservation des ateliers

1. Accéder à ARENA puis ADAGE et avoir le statut de "rédacteur de projet"

- a) Aller sur la plateforme ARENA <https://externet.ac-creteil.fr/arena/> : cliquer sur Elèves et enfin sur l'application Adage. Laisser l'onglet ouvert.
- b) Si vous n'avez pas déjà le statut "Rédacteur de projet", le demander à votre chef-fe d'établissement en cliquant sur "Mon compte" puis à droite sur l'encadré bleu : "demander un accès". ⚠ Le/la chef-fe d'établissement n'est pas automatiquement notifié-e : pensez à le/la prévenir pour qu'il valide l'accès.

2. Dans un autre onglet, ouvrir le catalogue des propositions d'accompagnement artistique et pédagogique :

vous trouverez parmi ce document, sous chacune des propositions d'atelier, un lien menant directement à l'offre correspondante sur ADAGE. ⚠ **Veillez à vous connecter à ADAGE avant d'ouvrir ce lien de partage, sans quoi vous n'y aurez pas accès.**

3. Préréserver une offre collective pass Culture – Cinémas 93 : sur Adage, cliquer sur "Contacter le partenaire". Compléter le formulaire de contact. Dans le champ « Que souhaitez-vous organiser ? », indiquer trois dates possibles. Cliquer sur envoyer la demande.

4. Associer l'offre au projet culturel « Collège au cinéma 93 » : sur la page d'accueil d'Adage, cliquer dans l'onglet « Projets EAC » puis sélectionner dans l'arborescence « Les projets ». Dans l'onglet bleu « Appels à projets et dispositifs », cliquer sur + pour ajouter un projet. Sélectionner « Collège au cinéma 93 » puis remplir le formulaire pour « Ajouter une action Pass Culture » sélectionnée parmi les offres préréservées. Votre projet est maintenant prêt à être validé par le/la chef-fe d'établissement.

5. Faire valider la préréservation par le/la chef-fe d'établissement : une fois ces étapes passées, votre offre pass Culture est réservée, mais pas encore validée. Seul.e le/la chef-fe d'établissement peut valider l'offre, en se rendant directement sur son compte ADAGE, via l'onglet « Suivi pass Culture ». Un mail est envoyé par ADAGE au/à la chef-fe d'établissement pour lui signaler les offres en attente de validation. Ne pas hésiter cependant à le/la prévenir de valider l'offre avant la date limite, sinon elle s'annulera automatiquement.

6. Finalisation : une fois l'offre validée, Cinémas 93 vous met en relation avec l'intervenant.e. La date définitive et les modalités de l'atelier sont alors confirmées ensemble.



Autour de la thématique FAIRE FAMILLE(S)

1 - Le regard au cinéma, par Marine Moutot

De la mère des *400 coups*, vue à travers le regard d'Antoine, aux adolescentes de *Rocks* filmées au plus près de leur groupe, en passant par Olive dans *Little Miss Sunshine*, exhibée sur la scène d'un concours de mini-miss, les films révèlent différentes façons de représenter les corps féminins et les relations qui les entourent. Dans *The Earth is Blue as an orange*, les femmes reprennent elles-mêmes la caméra pour raconter leur histoire et résister par les images. À travers ces exemples, les femmes filmées, celles qui filment et celles qui regardent permettent d'interroger les constructions du regard au cinéma, ainsi que les différentes formes de liens, de transmission et de famille que les images donnent à voir, questionnent ou déconstruisent. À partir d'extraits, les élèves seront invité·es à réfléchir autour des représentations : comment filme-t-on les femmes ? Qu'est-ce que le Male Gaze et le Female Gaze au cinéma ? En écho aux extraits étudiés, les élèves réfléchiront à leur propre représentation et réaliseront une affiche de cinéma en collage pour créer leur autoportrait.

Marine Moutot est médiatrice cinéma. Elle a notamment été chargée de la médiation et de l'animation auprès du jeune public dans plusieurs salles de cinéma indépendantes du Val-de-Marne. Elle a également animé différents ateliers dans le cadre du festival Ciné-Junior, qui accueille chaque année des publics scolaires, de la maternelle au lycée, dans l'ensemble du Val-de-Marne.

Liens avec le programme / les matières :

Arts plastiques: analyser la démarche artistique et le point de vue du/de la réalisateur·ice | Français : participer à un débat de manière constructive | Histoire-géographie / EMC : observer, comparer, débattre, sur les stéréotypes de genre et les représentations véhiculées par les images

Mots clefs : histoire du cinéma - débat - analyse filmique

Durée : 2h

Besoin matériel pendant l'atelier : papier, stylo (l'intervenante fournit des magazines et du papier cartonné pour la réalisation des affiches)

Configuration de la salle où aura lieu d'atelier : salle de classe classique

Temps d'installation : 15 minutes / **Temps de démontage** : 10 minutes

⚠ **L'atelier peut être organisé à tout moment de l'année, y compris avant le visionnage de certains films du corpus. Dans ce cas, merci d'en informer l'intervenante en amont.**

**Lien pour accéder à
l'offre sur ADAGE :**

[1 - Le regard au cinéma, par
Marine Moutot](#)





Autour de la thématique FAIRE FAMILLE(S)

2 - Cinéma et jeu vidéo en salle de cinéma, par Clément Sabathié

De *Caravan SandWitch* (Plane Toast, 2024), où l'exploration d'un territoire permet de renouer avec une histoire familiale, à *Dordogne* (Un Je Ne Sais Quoi, 2023), où les souvenirs d'enfance deviennent une forme de transmission, en passant par *It Takes Two* (Hazelight Studio, 2021), où deux parents sur le point de se séparer doivent coopérer pour retrouver leur fille, les jeux vidéo racontent différentes manières de faire famille : retrouver un lien, transmettre une histoire, partager une mémoire ou reconstruire une relation.

À travers un diaporama d'images comparées et des sessions gaming sur grand écran, les élèves seront invité-es à interroger les liens entre cinéma et jeu vidéo : qu'est-ce qui fait famille ? Comment les liens se construisent-ils, se transmettent-ils ou se transforment-ils ? Comment les images, à travers différents médiums, peuvent-elles raconter ces relations ? L'atelier prolonge ainsi l'expérience de la projection en faisant dialoguer les œuvres du programme avec le jeu vidéo. Une attention particulière sera portée au voyage et au road movie, où le déplacement et le nomadisme deviennent souvent des moteurs de transformation : ils permettent de renouer avec son histoire, de retrouver une mémoire ou de reconstruire des liens.

Clément Sabathié est médiateur chez Cinémas 93 et enseignant en esthétique du cinéma et du jeu vidéo à l'Université Gustave Eiffel. Il anime de nombreux ateliers dans les salles du réseau Cinémas 93, auprès de publics variés. Il coordonne également le dispositif des Jeunes Ambassadeurs en Seine-Saint-Denis qui permet à des jeunes de 15 à 25 ans de s'engager aux côtés de leur salle de cinéma de proximité.

Liens avec le programme / les matières :

Histoire/géographie/EMC : thématique des traces du passé | Arts plastiques/Histoire des arts : le numérique en tant que processus et matériau artistiques | Éducation aux médias et à l'information/Technologie : réel et virtuel, de la science-fiction à la réalité

Mots clefs : mise en scène, virtuel, mémoire

Durée : 2h

Lieu : dans une salle de cinéma partenaire pouvant accueillir l'atelier

⚠ Cet atelier se déroule dans une salle de cinéma, et non dans une salle de classe, ce qui implique une organisation plus conséquente. Sa mise en place dépend également de la capacité des salles à accueillir ce type d'atelier.

Effectif : 3 classes maximum par atelier

**Lien pour accéder à
l'offre sur ADAGE :**

[2 - Cinéma et jeu vidéo en salle de
cinéma, par Clément Sabathié](#)



Autour de la thématique FAIRE FAMILLE(S)



S'initier à l'éloquence
et au débat

6

3 - Ciné-Battle : éloquence et critique de cinéma, par Clément Sabathié

En s'appuyant sur les films de la programmation Collège au Cinéma, les élèves s'initieront à l'éloquence et à la critique de cinéma de manière ludique et collective : sous la forme d'un débat en équipes, iels seront invité-es à construire et défendre un point de vue, tout en apprenant à écouter, questionner et confronter leurs arguments à ceux des autres.

L'atelier débutera par une courte introduction aux enjeux de la critique de cinéma, accompagnée d'extraits vidéo permettant d'identifier différentes formes de discours critique et d'aborder quelques notions fondamentales du langage cinématographique. Les élèves découvriront ainsi comment un même film pourra être analysé ou défendu à partir de sa mise en scène, du jeu des comédien·nes, du montage, du son, de la photographie et, surtout, des émotions qu'il suscitera. Viendra ensuite le temps de la « battle de critique » : réparti-es en deux équipes, les élèves prendront position sur l'œuvre de manière nuancée ou radicale et confronteront leurs arguments dans un échange dynamique, sous la forme d'un ping-pong chronométré par un buzzer qui décomptera le temps de parole afin de cadrer le jeu. Chaque équipe devra défendre sa position, rebondir sur les arguments adverses et mobiliser des exemples précis tirés du film.

Clément Sabathié est médiateur chez Cinémas 93 et enseignant en esthétique du cinéma et du jeu vidéo à l'Université Gustave Eiffel. Il anime de nombreux ateliers dans les salles du réseau Cinémas 93, auprès de publics variés. Il coordonne également le dispositif des Jeunes Ambassadeurs en Seine-Saint-Denis qui permet à des jeunes de 15 à 25 ans de s'engager aux côtés de leur salle de cinéma de proximité.

Liens avec le programme / les matières :

Français : comprendre et interpréter l'image mobile, s'approprier le langage de l'analyse filmique | Arts plastiques : s'exprimer à l'oral pour soutenir des intentions artistiques ou une interprétation d'œuvre | Éducation aux médias et à l'information : développement de l'esprit critique vis à vis de la création des images

Mots clefs : analyse filmique - initiation au langage cinématographique – éducation aux médias

Durée : 2h

Besoin matériel pendant l'atelier : un ordinateur relié à un vidéoprojecteur et des enceintes (son)

Configuration de la salle où aura lieu d'atelier : salle de classe ou salle polyvalente

Temps d'installation : 5 minutes / **Temps de démontage** : 5 minutes

Lien pour accéder à l'offre sur ADAGE :

3 - Ciné-Battle : initiation ludique à la critique de cinéma, par Clément Sabathié





Autour des 400 COUPS

4 - Revisiter la désobéissance au cinéma : remake d'une scène des 400 coups de François Truffaut, par Arthur Thomas-Pavlovsky

À travers *Les 400 coups* de François Truffaut, les élèves seront invité-es à (re)découvrir la figure d'Antoine Doinel, adolescent en rupture avec les règles qui l'entourent. De la punition en classe au devoir recopié sur Balzac, jusqu'au mensonge inventé pour justifier une absence, le film met en scène un personnage qui cherche sans cesse à s'inventer des espaces de liberté face aux contraintes du monde des adultes. À partir de ces séquences, les élèves réfléchiront à la manière dont le cinéma donne corps à la transgression, à l'autorité et au désir d'émancipation.

En écho aux extraits étudiés, les élèves choisiront l'une de ces scènes pour la réécrire et la transposer dans leur propre univers. Par petits groupes, iels s'approprieront les différents rôles d'un tournage – réalisation, image, son et jeu – afin de mettre en scène leur version de la séquence. Les situations pourront être actualisées et réinventées à partir de leurs références et de leur imaginaire, tout en conservant l'esprit de la scène originale. Ce travail de recreation leur permettra d'expérimenter concrètement les outils du cinéma tout en questionnant la place des règles, leur détournement et les formes de liberté que permet la fiction. Les séquences réalisées seront ensuite montées par l'intervenant et transmises à la classe à la suite de l'atelier.

Arthur Thomas-Pavlovsky, ancien éducateur, est réalisateur et scénariste de films documentaires. Son film *La Lutte est une fin* (2023) a reçu le Grand Prix national du Festival du court métrage de Clermont-Ferrand. Il anime également des ateliers de cinéma auprès de publics scolaires.

Liens avec le programme / les matières : Français : imaginer, écrire et interpréter une fiction à partir d'une œuvre existante | Arts plastiques : créer une production audiovisuelle en mobilisant des choix plastiques et techniques | EPS : mobiliser les capacités expressives du corps pour imaginer composer et interpréter une séquence artistique

Mots clefs : pratique - imagination - tournage d'une séquence

Durée : 2h

Besoin matériel pendant l'atelier : papier, stylo / facultatif mais pouvant favoriser le jeu : déguisements de toutes sortes

⚠ Un travail préalable est demandé avec la classe pour que le choix de la séquence à réaliser et que la répartition des rôles aient été déterminés en amont. Le jour de l'atelier, seul le travail de réécriture, d'interprétation et de tournage de la scène auront lieu.

Configuration de la salle où aura lieu d'atelier : salle de classe classique / facultatif : une petite salle en plus pour permettre à un groupe de s'isoler ou de tourner une salle sans le bruit environnant du reste des élèves.

Temps d'installation : 15 minutes / **Temps de démontage** : 10 minutes

Lien pour accéder à l'offre sur ADAGE :

[4 - Revisiter la désobéissance au cinéma : remake d'une scène des 400 coups de François Truffaut, par Arthur Thomas-Pavlovsky](#)





Autour des 400 COUPS

5 - Atelier cartographique : les espaces d'Antoine dans *Les 400 coups*, par Adèle Vincenti-Crasson

L'atelier propose d'explorer les liens entre les personnages et les espaces qu'ils traversent à partir du film *Les 400 coups* de François Truffaut. En s'intéressant au parcours d'Antoine Doinel, les élèves seront amené·es à réfléchir à la manière dont les lieux influencent les émotions, les comportements et le sentiment de liberté du personnage.

Dans un premier temps, iels analyseront les lieux traversés par Antoine Doinel et les mettront en relation avec les émotions du personnage. Après une mise en commun, iels réaliseront par groupes une cartographie sensible du film, reliant les différents espaces aux états émotionnels d'Antoine. Dans un second temps, les élèves créeront leur propre cartographie à partir d'un lieu où iels se sentent libres. À l'aide du dessin, du collage, de la photographie ou de l'écriture, iels composeront une image en réfléchissant au point de vue, à la lumière, aux couleurs et à la présence d'un personnage dans l'espace. Iels pourront également intégrer un court texte définissant la liberté. Enfin, les élèves se photographieront dans la posture de leur choix. Ces portraits seront ensuite incrustés numériquement dans leurs créations par l'intervenante. Les réalisations pourront être rassemblées pour former une cartographie collective de la classe.

Adèle Vincenti-Crasson est réalisatrice et intervenante en éducation aux images. Diplômée en réalisation de la Fémis, elle a signé plusieurs clips et courts métrages, et intervient comme cinéaste dans le cadre du programme Les Enfants des Lumières(s), soutenu par le CNC.

Liens avec le programme / les matières : Français : développer un regard critique que les images | Arts plastiques : analyser le rôle des décors et des lieux dans la narration cinématographique | Géographie : habiter un espace | EMC : réfléchir, parler et débattre de la notion de liberté

Mots clefs : pratique - imagination – analyse filmique- expression des émotions

Durée : 2h

Besoin matériel pendant l'atelier : matériel d'arts plastiques (feuilles A4, feutres, crayons de couleur, crayons à papier, colle)

Configuration de la salle où aura lieu d'atelier : salle de classe classique

Temps d'installation : 15 minutes / **Temps de démontage :** 10 minutes

Lien pour accéder à l'offre sur ADAGE :

[5 - Atelier cartographique : les espaces d'Antoine dans Les 400 coups, par Adèle Vincenti-Crasson](#)



Autour de *LITTLE MISS SUNSHINE*



S'initier à la mise en scène au cinéma et au fond vert

9

6 - Initiation au road movie : la voiture et les paysages comme espace pour se raconter, par Anaïs Ruales Borja

À la manière des « road movies », qui apparaissent comme genre dans le cinéma américain des années 60, le récit de *Little Miss Sunshine* prend très vite la forme d'un voyage vers l'Ouest. Deux journées sur la route, avec ses étapes et ses détours, à l'intérieur d'un van, vont permettre de réunir les six protagonistes de la famille Hoover au sein d'un même cadre afin de tisser les dynamiques, les forces et les faiblesses qui constituent leurs liens familiaux. C'est donc un huis clos à ciel (ouvert) dont les paysages sont au service non de l'errance mais d'un nous : de ce qui renoue. À partir d'extraits du film, les élèves seront d'abord invité-es à observer comment les corps sont mis en scène. Comment sont-ils placés et organisés dans l'espace réduit du van, face aux paysages qui défilent ? Que nous fait ressentir cette mise en scène sur les liens et les émotions qui unissent le groupe ?

En écho aux extraits étudiés, les élèves réfléchiront ensuite, en groupes de six, à de petites saynètes qui raconteront une étape de leur propre road trip. Ils imagineront une situation dans laquelle le déplacement vient affecter la dramaturgie, et fait vivre le lien entre personnages et paysages. De manière ludique, chaque groupe choisira en amont un paysage parmi ceux qui leur seront proposés, comme une couleur de jeu. Alors qu'une partie des élèves jouera la situation qu'ils auront imaginée devant un fond vert, les autres participeront à la création d'une lumière en mouvement. À l'aide de méthodes artisanales (miroirs, branchages, pochoirs etc.), ils recréeront les effets de lumière qui défilent afin de donner vie au déplacement. Le paysage choisi sera par la suite incrusté pendant la post-production, qui sera assurée par l'intervenant à la suite de l'atelier. Le petit film réalisé sera ensuite envoyé à la classe.

Anaïs Ruales Borja est réalisatrice et cheffe opératrice, diplômée de La Fémis. Primée pour son court métrage *Burundanga*, elle développe actuellement son premier long métrage. Elle travaille en parallèle comme directrice de la photographie en fiction, documentaire et création multidisciplinaire.

Liens avec le programme / les matières : initiation au jeu, à la mise en scène et à l'écriture de petites séquences cinématographiques | Français : initiation au langage cinématographique et aux techniques d'analyse de films | EMC : observer, analyser, interpréter et débattre.

Mots clefs : jeu – tournage – découverte du genre du roadmovie

Durée : 2h (30 min : introduction du film et exercice d'écriture d'une saynète / 1h30 : Interprétation sur fond vert.)

Besoin matériel dans la salle : vidéoprojecteur relié à un câble HDMI et enceinte (son) | matériel d'arts plastiques (feuilles A4, feutres, crayons de couleur, crayons à papier) | Facultatif : La classe peut prévoir en amont des costumes et accessoires en lien avec les paysages proposés (ex. habits d'hiver ou d'été, valises etc.).

Configuration de la salle où aura lieu d'atelier : une grande pièce type gymnase avec une surface suffisamment dégagée pour installer le fond vert, la caméra et les projecteurs.

Temps d'installation : 25 minutes / **Temps de démontage** : 10 minutes.

Lien pour accéder à l'offre sur ADAGE : [6 - Initiation au Road Movie : la voiture comme espace pour se raconter, par Anaïs Ruales Borja](#)





Autour de *LITTLE MISS SUNSHINE*

7 - Atelier voix-off : sur les routes et dans les têtes, par Justine Méry

À partir d'extraits du film *Little Miss Sunshine*, cet atelier propose aux élèves d'explorer le rôle de la voix off au cinéma et sa capacité à révéler l'intériorité des personnages. En analysant les silences, les gestes et les émotions des protagonistes, iels réfléchiront à ce qui se cache derrière les apparences et aux différentes manières d'exprimer ce que l'on ressent. Le film, à travers le voyage de la famille Hoover, permet d'aborder des thèmes liés à l'identité, aux relations familiales, au regard des autres et aux difficultés rencontrées à l'adolescence, notamment à travers le personnage de Dwayne et son choix du silence. Les élèves écriront ensuite les monologues intérieurs des personnages à partir des scènes étudiées, puis les enregistreront afin de créer une nouvelle lecture des extraits du film. Cet exercice les amènera à travailler l'écriture, l'interprétation orale et la compréhension du langage cinématographique.

Cet atelier permet également aux élèves de développer une approche sensible et personnelle du cinéma en passant de l'analyse à la création. En réinventant la parole intérieure des personnages, ils sont amenés à se mettre à leur place, à questionner leurs motivations et à comprendre comment une même image peut prendre des significations différentes selon le point de vue adopté. La voix devient ainsi un outil d'expression et d'interprétation, reliant le travail sur l'image, l'écriture et l'oral.

Justine Méry est réalisatrice de films documentaires. Son film *Amar* (2023) a notamment été sélectionné dans de nombreux festivals de court métrage. Parallèlement à la création d'un nouveau documentaire sonore, elle anime des ateliers de cinéma dans des établissements scolaires à Bobigny.

Liens avec le programme / les matières : Histoire des arts : développer sa sensibilité, analyser le langage cinématographique. | Français : compétences en écriture et expression orale, travail sur la notion de point de vue et la construction des personnages | Musique : découvrir les techniques d'enregistrement sonore | EMC : réflexion autour de l'identité, et du dépassement des préjugés

Mots clefs : créativité - écriture de dialogue - expression des émotions - enregistrement sonore

Durée : 2h

Besoin matériel pendant l'atelier : vidéoprojecteur relié à un câble HDMI et enceinte (son).

Configuration de la salle où aura lieu l'atelier : accès à un lieu « calme » pour l'enregistrement des voix-off

Temps d'installation : 15 minutes / **Temps de démontage** : 10 minutes

**Lien pour accéder à
l'offre sur ADAGE :**

[7 - Atelier voix-off : sur les
routes et dans les têtes, par
Justine Méry](#)



Autour de *THE EARTH IS BLUE AS AN ORANGE*



Explorer la poésie du
quotidien

11

8 - Le poème cinématographique, par Charlotte Dufranc et Mahsa Karampour

En écho à *The Earth Is Blue as an Orange*, les élèves réaliseront, par petits groupes, une création mêlant photographie et enregistrement sonore. À partir d'une phrase poétique imaginée collectivement, qui servira de titre à leur réalisation, iels exploreront leur collège avec un regard sensible pour en révéler une dimension inattendue. Cet atelier participatif invite à expérimenter le documentaire, pas seulement comme moyen de montrer le réel, mais aussi comme moyen de construire un regard sur le monde.

L'atelier s'ouvrira par un échange autour du film afin de faire émerger les souvenirs de spectateur·ices : les images, les sons ou les émotions qui ont marqué les élèves, ainsi que la manière dont le documentaire transforme le regard porté sur le quotidien. À partir du vers de Paul Éluard « La Terre est bleue comme une orange », les élèves découvriront que la poésie peut être une manière de raconter autrement un lieu familier. Par petits groupes, iels imagineront alors une phrase poétique qui servira de fil conducteur à leur création.

Munis d'un appareil photo et d'un enregistreur de son, les groupes exploreront ensuite le collège en prenant le temps d'observer et d'écouter. Iels réaliseront une minute d'enregistrement sonore et trois photographies, en recherchant des points de vue, des cadrages et des détails capables de faire ressentir leur phrase plutôt que de l'illustrer de manière littérale. Enfin, les productions seront assemblées sous la forme d'un court montage associant images, son et titre poétique, puis projetées en classe. La restitution donnera lieu à un échange collectif sur les différents regards portés sur un même lieu et sur la manière dont le documentaire et la création artistique peuvent révéler la poésie du quotidien.

Charlotte Dufranc est réalisatrice et cheffe-opératrice. Formée au documentaire à l'Université Paris Diderot, elle collabore avec plusieurs collectifs d'artistes, travaille comme assistante-réalisatrice et développe parallèlement ses propres films. **Mahsa Karampour** est réalisatrice de films documentaires. Son dernier film, *Dans la gueule de l'ogre*, a été sélectionné au Festival de Cannes 2026, dans le cadre de la programmation de l'ACID. Toutes deux collaborent au sein de l'association Captive, où elles conçoivent et animent de nombreux ateliers de réalisation et d'éducation aux images auprès de publics variés.

Liens avec le programme / les matières : Français : travail sur le récit de soi, la mémoire et l'expression personnelle | Arts plastiques : analyse de différents dispositifs cinématographique (cadrage, regard, champ, hors-champ) | EMC : travail sur l'écoute, l'empathie et la compréhension de l'autre

Lien pour accéder à l'offre sur ADAGE :

8 - Le poème
cinématographique, par
Charlotte Dufranc et Mahsa
Karampour



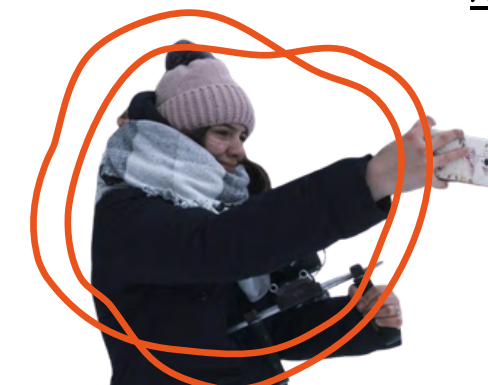
Mots clefs : poésie - photographie - porter un nouveau regard sur le quotidien

Durée : 2h

Besoin matériel dans la salle : vidéoprojecteur relié à un câble HDMI et enceinte (son)

Espace : salle de classe et différents espaces du collège pour la partie pratique

Temps d'installation : 10 minutes / **Temps de démontage** : 10 minutes.



Autour de *THE EARTH IS BLUE AS AN ORANGE*



9 - Faire face à la caméra, par Sébastien Ronceray

The Earth is Blue Like an Orange suit une adolescente qui filme les membres de sa famille dans un quotidien bouleversé par la guerre. Face à la caméra, chacun·e raconte un souvenir, une émotion ou un fragment de son histoire, puis rejoue ce récit. En donnant une place centrale à cette parole intime, le film interroge ce qui se passe lorsqu'une personne se retrouve seule face à la caméra et montre comment le cinéma peut devenir un espace de récit, de mémoire et de reconstruction.

À partir de ce dispositif, l'atelier propose d'explorer différentes façons de raconter une histoire face à la caméra. Les élèves s'appuieront sur des extraits de *The Earth is Blue Like an Orange*, mais aussi sur d'autres extraits, comme les essais de casting de Jean-Pierre Léaud pour *Les 400 Coups* (François Truffaut, 1959). Ces exemples permettront d'observer différentes manières de se raconter devant la caméra et de réfléchir aux liens entre la parole, la mise en scène, la présence à l'image, ainsi qu'à la relation entre la personne qui filme et celle qui est filmée.

Après une analyse collective d'extraits, les élèves expérimenteront le dispositif à travers deux tournages autour d'un même souvenir. Dans un premier temps, les élèves raconteront le souvenir face à la caméra, en s'appuyant sur le texte écrit collectivement en classe. Dans un second temps, les élèves rejoueront ce souvenir sans texte, en l'interprétant à l'oral. Ce dispositif leur permet d'explorer le passage de l'écrit à l'oral, différentes intentions de jeu, ainsi que la relation à la caméra, au hors-champ et à la personne qui filme.

Sébastien Ronceray est cofondateur de l'association Braquage, dédiée à la diffusion du cinéma expérimental et à l'éducation aux images. Enseignant à l'Université Paris-VIII et conférencier permanent à la Cinémathèque française, il mène depuis une vingtaine d'années des activités de programmation, de formation et d'ateliers.

Liens avec le programme / les matières : Arts plastiques / Français / Histoire des arts : combiner l'image et le son, produire un récit poétique | Histoire/géographie/EMC : travailler la question du rapport au réel | EMI : découvrir le genre cinématographique du documentaire

Mots clefs : tournage - passage de l'écriture à l'interprétation - jeu d'acting

Durée : 2h

Besoin matériel pendant l'atelier : papier, stylo / facultatif : des objets personnels (mais ils peuvent être dans la classe, leur cartable...)

Configuration de la salle où aura lieu d'atelier : salle de classe et une autre salle en plus pour permettre à un groupe de s'isoler ou de tourner sans le bruit environnant du reste des élèves.

Temps d'installation : 15 minutes / **Temps de démontage :** 10 minutes

**Lien pour accéder à
l'offre sur ADAGE :**

[9 - Faire face à la caméra, par
Sébastien Ronceray](#)





Autour de *ROCKS*

10 - Jeu et improvisation théâtrale, par Coralie Watanabe Prosper

Cet atelier s'inspire directement du processus de création du film *Rocks* de Sarah Gavron, réalisé en 2019 avec des adolescent·es non professionnel·les, à partir d'ateliers réguliers de jeu et d'improvisation. *Rocks* s'est construit de manière collective : les scènes, les dialogues et les personnages ont émergé du travail de groupe, des échanges, des improvisations et des expériences des participant·es, permettant un jeu naturel et profondément ancré dans le réel. En écho à cette démarche, l'atelier propose aux élèves d'explorer le jeu théâtral et l'improvisation à partir de situations proches de leur quotidien.

L'atelier s'articulera autour de plusieurs temps complémentaires. Il débutera par une présentation du film et un échange autour de son processus de création, suivis du visionnage de quelques extraits afin d'observer les dynamiques de groupe et de faire le lien avec les exercices proposés. Les élèves participeront ensuite à des échauffements corporels et vocaux, puis à des jeux de théâtre et d'improvisation favorisant l'écoute, la cohésion et le plaisir du jeu. Ils créeront ensuite de courtes scènes inspirées des thématiques du film et de leur quotidien (l'amitié, les conflits, la solidarité, la confiance, les difficultés rencontrées ou la débrouillardise). L'atelier se conclura par un temps d'échange permettant de partager les ressentis sur l'atelier et les improvisations.

Coralie Watanabe Prosper est autrice, scénariste, réalisatrice et metteuse en scène. Diplômée de l'ESRA Nice, elle a réalisé *Adieu* et *à bientôt et Mathi(eu)*, deux courts métrages primés et diffusés internationalement. En parallèle, elle travaille depuis plusieurs années comme assistante de casting et mène des ateliers d'éducation aux images.

Liens avec le programme : Arts plastiques/HDA : découvrir les liens entre le théâtre, le cinéma et la mise en scène | EPS : mobiliser les capacités expressives du corps pour imaginer composer et interpréter une séquence artistique | Français : explorer l'improvisation comme moyen d'expression artistique

Mots clefs : jeu - théâtre - improvisation

Durée : 2h

Besoin matériel pendant l'atelier : vidéoprojecteur relié à un câble HDMI et enceinte (son)

Configuration de la salle où aura lieu d'atelier : salle de classe classique avec de l'espace pour le jeu d'improvisation

Temps d'installation : 5 minutes / **Temps de démontage** : 5 minutes

**Lien pour accéder à
l'offre sur ADAGE :**

[10 - Jeu et improvisation théâtrale,
par Coralie Watanabe Prosper](#)



Autour de *ROCKS*



S'initier à la mise en
scène de la musique et
au montage vidéo et
sonore

14

11 - Cinéma et musique : trouver le rythme, par Antoine de Ducla

Dès que le cinéma s'est mis à parler, en 1927, c'était pour faire entendre de la musique au monde entier. Avec *Le Chanteur de jazz*, premier film sonore de l'histoire, le cinéma n'a cessé de faire dialoguer l'image et la musique : des personnages qui chantent et dansent, une caméra qui épouse le mouvement de chorégraphies sophistiquées et un montage qui s'attache à restituer le rythme des séquences musicales. Dans *Rocks*, les personnages font de la musique et de la chanson un véritable moyen d'évasion. Chanter et danser leur permettent de s'affranchir du carcan d'une réalité sociale difficile, de retrouver une liberté de mouvement et d'affirmer leur indépendance.

En prenant appui sur plusieurs extraits du film, mis en regard avec des scènes issues de comédies musicales et de clips, les élèves exploreront les différentes manières de représenter la musique à l'écran. Iels seront ensuite invité-es à mettre en scène un morceau de la bande originale de *Rocks*. À partir de cette musique, iels inventeront leur propre chorégraphie et la filmeront sous différents angles. Enfin seront montées les images depuis un ordinateur branché sur le vidéoprojecteur de la classe afin de construire une narration dont le rythme épousera celui de la musique.

Antoine de Ducla est programmeur et intervenant pédagogique spécialisé dans le cinéma et l'éducation aux images. Titulaire d'un Master en Didactique de l'image, il anime depuis plusieurs années des ateliers de réalisation et d'analyse filmique auprès de jeunes publics. Il a notamment collaboré avec la Cinémathèque française, le Forum des Images, Benshi et différents établissements scolaires.

Lien avec le programme : Éducation musicale : explorer le rôle de la musique dans la mise en scène des récits cinématographiques | Arts plastiques/HDA : s'initier au montage, découvrir les liens entre cinéma et musique | EPS : mobiliser les capacités expressives du corps pour imaginer composer et interpréter une séquence artistique

Mots clefs : créativité – tournage d'une séquence - mise en scène - danse – playback – chant - rythme - montage

Durée : 2h

Besoin matériel pendant l'atelier : vidéoprojecteur relié à un câble HDMI et enceinte (son)

Configuration de la salle où aura lieu d'atelier : salle de classe classique avec des rideaux pour l'obscurité, des tables protégées, un mur blanc sur lequel il est possible de projeter.

Temps d'installation : 5 minutes / **Temps de démontage** : 5 minutes

Lien pour accéder à l'offre sur ADAGE :

[11 - Cinéma et musique : trouver le rythme, par Antoine de Ducla](#)



Immersion en festival



Festival du film féministe (7-11 octobre 2026)

LES LILAS (Cinéma du Garde-Chasse)



Festival La Résistance au cinéma (9-20 novembre 2026)

BOBIGNY (Alice Guy), LA COURNEUVE (L'Etoile), LES LILAS (Le Garde-Chasse), LIVRY-GARGAN (Yves Montand), MONTREUIL (Le Méliès), SAINT-OUEN (Espace 1789) à Saint-Ouen, NOISY-LE-GRAND (Le Bijou), PANTIN (Ciné 104), ROMAINVILLE (Le Trianon)



Festival du film franco-arabe de Noisy-le-Sec (6-15 novembre 2026)

ROMAINVILLE/NOISY-LE-SEC (Le Trianon). Détails à venir



Regards satellites (février-mars 2027)

AUBERVILLIERS (Le Studio), LA COURNEUVE (L'Etoile), SAINT-DENIS (L'Ecran), SAINT-OUEN (Espace 1789). Dates et détail à venir



Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient (mars-avril 2027)

SAINT-DENIS (L'Ecran). Dates et détail à venir



Festival Côté Court (juin 2026)

PANTIN (Ciné 104)

Dates et détail à venir

> séance et rencontre, 5€/élève

Les séances spéciales organisées dans le cadre d'un festival cinématographique offrent aux élèves une immersion au cœur de l'événement, le temps d'une journée ou d'une demi-journée qui leur est spécialement consacrée. La projection d'un ou de plusieurs films, associée à l'intervention d'un·e professionnel·le, leur permet d'approfondir leurs connaissances des métiers du cinéma, d'enrichir leur vocabulaire et de développer leurs compétences en analyse cinématographique.

Pour obtenir davantage d'informations sur ces séances ou organiser une sortie dans l'un de ces festivals, contactez Anouk Brossollet à l'adresse suivante : anoukbrossollet@cinemas93.org.

Rencontres avec des professionnel·les du cinéma

Les élèves découvriront les métiers du cinéma, les étapes, les secrets de fabrication des films et de leur diffusion en posant des questions directement à des professionnel·les du cinéma.

Rencontres en salle de cinéma avec Jacques Pelliser, le distributeur français de *The Earth is Blue as an orange*

Passionné de documentaires, Jacques Pelissier travaille depuis 16 ans à faire découvrir des films documentaires au public. Il a créé les sociétés Aloest Distribution puis Juste Doc, une société entièrement dédiée à la distribution de documentaires au cinéma. Depuis 2016, Juste Doc a accompagné douze films et permis à plus de 125 000 spectateurs de les découvrir en salle. Jacques Pelissier a également travaillé comme programmateur pour plusieurs festivals de cinéma, notamment le Festival international du film d'éducation à Évreux. Son parcours est marqué par un lien profond avec l'Ukraine, où il a vécu plusieurs années. Il y a d'abord exercé les fonctions d'attaché audiovisuel à l'Ambassade de France à Kyiv, avant d'y organiser différents festivals de cinéma. Fort de cette expérience et en tant que distributeur du film, Jacques Pelissier est particulièrement attaché à faire découvrir *The Earth Is Blue as an Orange*, le documentaire poétique d'Iryna Tsilyk. À travers ce film, il souhaite également partager avec les collégien·nes une connaissance sensible et éclairée de l'Ukraine.

Rencontres en salle de cinéma avec Anne Burger, coach pour enfant sur les tournages de cinéma (sous réserve)

Comédienne de théâtre et de cinéma, Anne Burger exerce également un métier encore peu connu dans le milieu du cinéma : celui de coach pour enfants sur les tournages. Elle accompagne les jeunes comédien·nes dans la préparation et le jeu des scènes, les aide à prendre confiance et veille à leur sécurité, leur confort ainsi qu'au respect du cadre légal qui encadre la présence des mineur·es sur les tournages. Elle assure également le lien entre les enfants, leurs familles et les différentes équipes du film.

Forte de cette double expérience, elle souhaite partager avec les collégien·nes son regard sur le cinéma à travers le jeu d'acteur·ice. En s'appuyant sur les films présentés, elle propose d'explorer la manière dont les jeunes comédien·nes travaillent, sont dirigé·es et trouvent leur place dans la fabrication d'un film. Ces échanges permettent ainsi d'apporter un éclairage concret sur les œuvres et d'inviter les élèves à porter un regard différent sur les personnages, les choix de mise en scène, en reliant l'analyse des films à une approche concrète et sensible du jeu d'acteur.

→ Pour organiser une rencontre avec un·e professionnel·le dans votre cinéma partenaire, veuillez contacter directement l'équipe de Cinémas 93 à l'adresse suivante : anoukbrossollet@cinemas93.org

en indiquant dans le corps du mail :

- votre établissement et ville
- la date et horaires de la projection
- le cinéma dans lequel a lieu la projection
- le nombre de classes

Ces rencontres sont organisées dans la limite des places disponibles et selon la disponibilité des intervenant·es.